



Philien GODARD

1843/1924

Photographies de Louviers fin XIXe siècle

MUSEE DE LOUVIERS

11 OCTOBRE 2013 / 12 JANVIER 2014

Louviers à la fin du XIXe siècle

Peu de Lovériens peuvent encore témoigner de la physionomie de leur ville telle qu'elle fut avant la Seconde guerre mondiale. Les ravages des bombardements de juin 1940 ont eu raison du caractère pittoresque et moyenâgeux de la quasi-totalité du cœur de notre cité. Le centre-ville de Louviers offre maintenant l'image d'une ville profondément marquée par la Reconstruction. Seuls quelques témoignages subsistent encore de constructions à colombages et encorbellement qui constituaient le cœur intra-muros de la cité médiévale. Comme Philien Godard le montre ici, Louviers à la fin du XIXe siècle c'est aussi l'image d'une ville où se mélangeaient les vestiges d'un passé avec le « confort moderne » tel qu'on pouvait l'entendre à cette époque : maisons de briques et façades enduites côtoyant les maisons « normandes » à pans de bois.



Rue du Neubourg, avant 1909

Heureusement les collections du musée, notamment à travers son fonds de photographies anciennes, permettent de se faire une idée de cet habitat vernaculaire maintenant disparu. Ainsi l'image des rues de Louviers a pu être fixée dès le dernier quart du XIXe siècle par quelques rares adeptes de la photographie, technique fraîchement accessible au public.

Philien Godard, commerçant à Louviers, faisait partie de ce cercle d'amateurs éclairés. Il a laissé quelques trois milles clichés dont un grand nombre de vues de Louviers, de ses excursions et de son entourage, qui restituent l'esprit de l'époque. Editées pour la première fois dans cet ouvrage, ces images ont été redécouvertes grâce à la numérisation des plaques photographiques de verre réalisée en 2012 par la municipalité avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie.

Par leur aspect documentaire et artistique ces images nous permettent d'approfondir notre connaissance de Louviers, connaître mieux notre passé permet de mieux envisager notre avenir.



Angle Rue du Neubourg - Rue du Marché aux œufs, avant 1895

Le fonds photographique du musée de Louviers

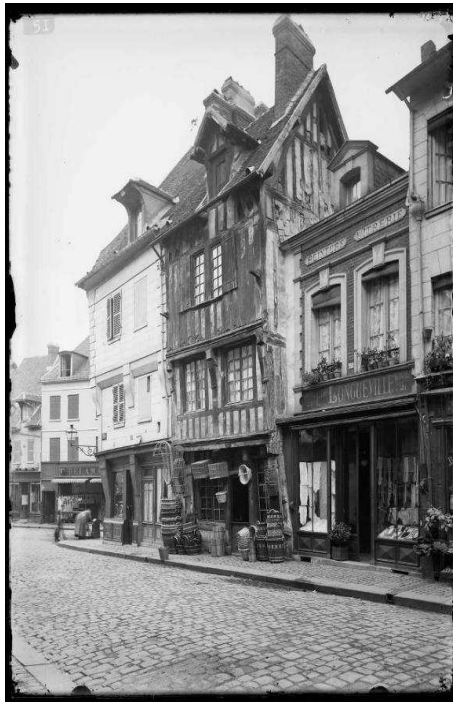
En 2012, la ville de Louviers, avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, a fait numériser la presque totalité des plaques photographiques de verre du musée. Cette numérisation, effectuée dans le cadre du récolement des collections, rend possible aujourd'hui une meilleure connaissance de ce fonds de photographies, ce qui a permis notamment de redécouvrir les clichés de Philien Godard.

Le musée possède un ensemble d'environ 8000 plaques photographiques, négatives et positives en verre constitué essentiellement de clichés réalisés par deux photographes amateurs, Philien Godard (Louviers 1843-1924) et Paul Faugas (Troyes 1841- Louviers 1905) dont une rétrospective fut présentée en 1999.

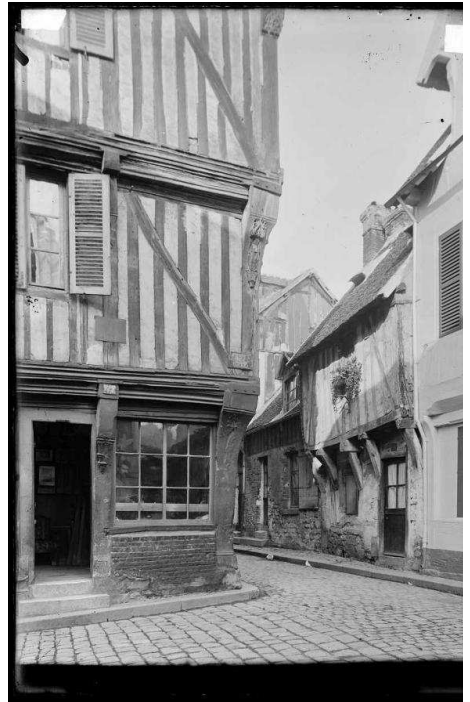
Ces plaques photographiques proviennent de trois dons faits au musée : le premier en 1959 par l'abbé Jacques Aubry, un second en 1979 par Pierre Duvour (président du photo-club après guerre), lui-même horloger et qui reprit la suite de Godard place de la Halle et un troisième en 2008 par Monsieur Lefaix, fils du président fondateur du photo-club lovérien.



Rue du Pont de la Vierge, avant 1897



Rue du Neubourg, avant 1892



La Maison du Parlement

Philien Godard (1843 - 1924)

Philien Godard, horloger de son état à Louviers, a commencé la photographie vers 1888. Le musée conserve environ 3000 plaques qui lui sont attribuées. Ses centres d'intérêts sont les rues, les vieilles maisons de Louviers, les excursions et son entourage privé.

Comme chez beaucoup de photographes amateurs, il utilise son appareil photo comme un outil offrant de nouvelles possibilités pour capter le monde, dégagant ainsi sa propre esthétique. Sa photo se veut descriptive et documentaire, photos urbaines, photos de famille, photos de voyages. Plus tard, la découverte et l'utilisation de nouvelles techniques comme la stéréoscopie ou la couleur (plaques de verre autochromes) lui permettront d'élargir ses champs d'investigation.



Portrait d'enfants



Marie Ragault, épouse de Philien Godard, et Philien Godard vers 1890

la naissance de la photo de famille

La période d'activité de Philien Godard entre la fin des années 1880 et 1920 coïncide avec l'arrivée sur le marché du procédé au gélatino-bromure d'argent, un procédé de plaque sèche plus rapide et d'un usage aisé qui va être à l'origine du développement de la pratique amateur et de la naissance de photo-clubs un peu partout dans les grandes villes comme au Havre en 1889, à Rouen en 1891 ou à Elbeuf en 1896. Désormais fabriquées de façon industrielle comme pour le procédé Kodak qui apparaît en 1888 ou bien les fameuses boîtes à étiquette bleue des frères Lumière en 1889, les plaques de verre peuvent être traitées directement par le photographe et tirées sur papier par noircissement direct à partir d'un châssis-presse exposé à la lumière du soleil. Ainsi l'amateur maîtrise, sans le secours d'un studio professionnel, toute la chaîne de production de ses propres photographies et devient l'opérateur unique de son album familial. Didier Mouchel (extrait du catalogue de l'exposition)

Numérisation des plaques photographiques

En 2012, la ville de Louviers, avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie, a fait numériser la presque totalité des plaques photographiques de verre du musée. Cette numérisation en haute définition rend possible aujourd'hui une meilleure connaissance de ce fonds de photographies, notamment grâce aux possibilités d'agrandissement, ce qui a permis de redécouvrir les clichés de Philien Godard et d'en affiner l'étude.

Pour rendre cette opération possible, le personnel du musée a d'abord procédé, selon les règles de l'art, au nettoyage des plaques, établi les constats d'état, attribué un numéro d'inventaire et fabriqué des enveloppes en papier neutre pour chaque pièce.

PHILIEN GODARD

Photographies de Louviers à la fin du XIX^e siècle

Le musée de Louviers expose plus de cent photographies réalisées à partir des négatifs originaux de Philien Godard. Les clichés de ce photographe amateur lovérien restituent l'image de la ville entre 1888 et le début du XX^e. Images d'une ville entre deux époques où se mêlent les maisons à pans de bois avec celles aux façades enduites, les unes tournées vers un passé pittoresque les autres s'orientant vers « le confort moderne ».

Commissaires de l'expositions : Michel Natier & Alain Quaegebeur
Catalogue édité par le musée de Louviers en partenariat avec la librairie A la page.

Musée de Louviers

Ouvert tous les jours de 14 à 18h (fermé le mardi) - entrée libre
Des visites commentées et des ateliers sont proposée aux scolaires.
Renseignements auprès du service pédagogique (02 32 09 55 69) ou à l'accueil du musée au 02 32 09 58 55.



Place du Pilori vers 1888